

De la gare, mais il était trop tard ; le dernier wagon venait d'avancer broyant le ponton de l'infanterie prise entre le quai et le bord inférieur de la voie.

Un horrible spectacle s'offrit à ses yeux ; le malheureux voyageur était dans la position que nous avons indiquée, la face rouge de sang ; il portait de chaque côté de sa tête, sur ses épaules, des lampes dont d'effroyables blessures par où le sang coulait abondamment.

La bête était, dans le sens de la largeur, ceint d'un large et profond allon, résultant de la pression énorme qu'il eut à subir.

L'une des jambes, celle de droite, était restée sous le corps et avait été brisée. M. Gruson ne donnait plus signe de vie ; la mort avait été instantanée.

On transporta immédiatement son corps dans l'infirmerie de la gare où le docteur Hamart vint constater le décès.

De nombreuses autorités s'y présentèrent bientôt ; ce furent M. le Préfet du Nord, MM. Le Gonter, inspecteur principal de l'exploitation des chemins de fer ;

M. Gruson fut transporté à son domicile, rue de Bruxelles.

Ce ne fut que très tard dans la soirée que Mme Gruson fut prévenue du terrible malheur qui la frappait.

M. Gruson était officier de la Légion d'Honneur.

Le Sucre Béghin

RECONNAITRE LE BLANCHEUR, LA PURETÉ RÉGULIÈRE

DOUBLE TAMPONNEMENT à Ronchin

UN HOMME TUÉ. UNE FEMME BLESSÉE

Dans la soirée de lundi un pénible accident s'est produit au passage à niveau de Ronchin.

Il était à heures 36 du soir, un brouillard opaque enveloppait la banlieue, et le garde-barrière du passage à niveau, Alfred Debrock, 22 ans, originaire de Farnal, se promenait sur le petit quai qui borde la voie pour attendre le passage de deux trains qui se croisent, celui de Béthune à Lille et celui de Lille à Béthune.

Le train omnibus de Lille à Béthune passa sur la voie de gauche, la voie montante.

A ce moment arrivait de Lille César Durut, 36 ans, cultivateur à l'usine de Farnal, rue de Fontenoy, demeurant rue du Fau-pour-de-Douai, 72, et Auguste Steu, âgé également de 36 ans.

Le train omnibus de Lille à Béthune passa sur la voie de droite, la voie descendante, et traversa la voie ferrée, suivi de la femme.

Ni l'un ni l'autre n'aperçurent à leur droit le train de Béthune à Lille, qui venait de la locomotive les renversa, happa l'un et rejeta l'autre à dix mètres.

Aux cris poussés par le garde-barrière, le mécanicien de la locomotive s'arrêta et se stoppa à l'écart de 100 mètres.

Pendant que certains s'occupaient de la femme qui gisait sur le petit quai de gauche, d'autres recherchaient sous les wagons César Durut.

On le retrouva sous la cinquième voiture. Les malheureux avaient reçu le choc en plein front et étaient évanouis. On le trouva ce qui l'avait servi de crêchement.

Néanmoins, cette circonstance ne devait pas lui être profitable. Retiré avec mille précautions de dessous le wagon, César Durut souffrait énormément, faiblement, fut transporté dans le cabinet Leseureur proche de la barrière.

Le docteur Lavart examina la blessure, mais elle portait au front et la pensée, mais le crâne était fracturé et vingt minutes après le malheureux rendit le dernier soupir.

Cependant la femme gémissait, se plaignant de douleurs à la tête, au ventre et au bras. Son état est très grave.

Bienôt un train de secours arriva, amenant avec lui les autorités de la gare de Lille et le docteur Heux de Valenciennes.

M. le Curé du Petit-Ronchin arriva peu après et recita quelques prières pour le repos de l'âme de César Durut.

M. le Commissaire de permanence, M. Genot, vint faire les constatations légales et requit deux voitures d'ambulances qui transportèrent le corps de l'homme à son domicile et Augustine chez elle, place Fernig.

Longtemps dans la soirée une foule énorme de curieux stationna autour de l'estaminet Leseureur et de la barrière du chemin de fer comptant ce terrible accident.

L'ENSEMBLE. — Les papeteries peintes, soignées et assorties forment dans un appartement un ensemble délicieux qu'aucun genre ne saurait égaler. Il suffit pour s'en convaincre, de visiter les grands magasins de papeteries peintes de Maurice Ghesquière, 52, rue Equermoise, à Lille, où l'on trouve un choix considérable de tous ces articles. Dévis et projets sur demande.

MARQUETTE-LEZ-LILLE

Détachés de voitures. Il y a quelques mois, un individu s'introduisit chez M. Renard, cultivateur, et faisait main-basse sur un coffre contenant 1000 francs en espèces. Or, ce coffre, vu être retrouvé dans une maison de la rue de la Chapelle, de M. Renard, qui voulait y recourir, oubliant de rapporter l'argent.

Découverte d'un noyé à Marquain-Baraoul

M. le docteur Patoir a fait hier l'autopsie de Julien Vanbare, le noyé découvert vendredi dernier dans le canal de la Marquain.

L'état des choses de décomposition du corps a rendu les travaux du praticien des plus difficiles ; néanmoins son avis est que le corps ne porte aucune trace de violence.

En présence de ces constatations, il est donc très probable que la justice conclura à une mort accidentelle.

SAVON DU CONGO

SAINT-PIERRE-EN-LEZ-LANTOIS

Accident de chasse. — Le docteur Pralibet, traqueur dans une partie de chasse organisée dans le bois de Saint-Pierre par Georges Delbar et ses invités, a eu un coup de plomb égaré.

L'aveugle involontaire de l'accident est le d'au d'un très haut fonctionnaire du département du Nord. Il fut conduit immédiatement le docteur en automobile chez un spécialiste de Lille.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, ou vous aurez dans d'excellentes conditions de prix pour vos achats.

EXTREME ABONDANCE DES MATIÈRES NOUS OBLIGE A DIFFÉRER PLUSIEURS COMMUNICATIONS INTERESSANTES.

ROUBAIX

Une visite de Mgr Delamaire

Mgr le Coadjuteur viendra à Roubaix dimanche prochain, 27 décembre.

Il se rendra tout d'abord à l'église Saint-Jean-Baptiste, où il célébrera la messe à 8 heures, puis il procédera à la bénédiction de la nouvelle Salle d'Éducation.

Mgr Delamaire ira ensuite à Saint-Martin. Après la grand-messe il bénira, à onze heures un quart, la nouvelle Maison des Écoles de la rue du Vieil-Abreuveur, où vient d'être construite une splendide salle des fêtes, qui ne mesure pas moins de trente mètres de longueur sur vingt de largeur.

L'après-midi, à quatre heures, Mgr Delamaire présidera une grande réunion organisée à la Maison des Écoles, 84, Grande-Rue, par la Ligue Patriotique des Français, et au cours de laquelle Mlle Dehoullat, de Paris, confèrera à la Ligue, donnera une intéressante causerie.

L'Arbre de Noël des écoles maternelles

Le Comité civil des fêtes s'est réuni hier soir à la mairie.

Il a décidé que la distribution des jouets et friandises aurait lieu, cette année, dans les écoles maternelles, à l'occasion de la Noël, demain mercredi, à deux heures et demie.

Le président a fait savoir que, cette année, les jouets seraient plus beaux que l'année dernière, mais que le nombre n'aurait pas été affecté. Il ne sera plus distribué d'ornements, mais les « coquilles » seront plus appréciées et coûteront plus cher.

Comme l'année dernière, chaque enfant recevra aussi un bâton de sucre de pommes.

Le Comité a été avisé que les fêtes et les collections de cette année ont fourni une somme assez importante pour pouvoir à tous les frais de l'œuvre de l'Arbre de Noël sans avoir recours à la bourse des habitants.

Deux membres du Comité présideront, dans chaque école, à la distribution des jouets et friandises.

Enseignement supérieur des Jeunes Filles

Première conférence de M. Delplanque

Le conférencier, dans une étude d'ensemble, a tracé le tableau des principales écoles littéraires du XIX^e siècle. Il s'agit de toute la littérature du XIX^e siècle et des premières années du XX^e siècle puisse se résumer ainsi : le romantisme, le réalisme, le naturalisme qui est l'exercice du réalisme, le retour à l'idéalisme, ou, selon le titre d'une conférence célèbre de Ferdinand Brunetière, la « renaissance de l'idéalisme ».

Le conférencier a défini et expliqué, autant que possible par des exemples, ces quatre écoles ; surtout il a expliqué, dans le détail, le développement de la littérature générale du XIX^e siècle, la place de la littérature dramatique, dont on lui a demandé de parler particulièrement. Il a exposé et discuté la formule romantique, la formule de Dumas fils, la formule d'Henri Becque, qui est celle de presque tous les autres dramaturges contemporains. Il a, en outre, expliqué cette dernière formule et de cette dernière école Victorien Sardou, bien nommé à Henri Becque par le plus grand nombre de ses pièces et qui fut surtout un continuateur de Scriba, et Edmond Rostand, qui est tout à fait à part et qui, s'il avait continué ce que prometait son « Cyrano de Bergerac », aurait été peut-être un initiateur, un restaurateur d'une des plus belles formes de l'art dramatique. Enfin, malgré la décadence et la ruine de l'idéalisme naturaliste et la renaissance de l'idéalisme dont parlait Brunetière, le conférencier a constaté et blâmé l'immoralité profonde de la plupart des pièces du théâtre contemporain, au regard desquelles le plus hardi des pièces de Racine, « Phèdre », serait une pièce chaste et innocente.

Deux scènes de violences

M. Grimaldi commissaire de police du 5^e arrondissement, a ouvert une enquête sur une rixe survenue lundi matin, vers dix heures, dans la rue d'Alger.

Elle a eu pour acteurs deux journalistes, Louis Hennebert, 21 ans, rue Marc-Séguin, 21, et Emile Leman, 22 ans, rue d'Alger, cour Vanackère, 1.

Hennebert était entré chez Leman pour parler à la sœur de ce dernier. Sommé de partir, il résista et une bataille en règle commença alors. Hennebert a déclaré avoir reçu un coup de couteau ; il porta, en effet, à l'axillaire sourcilère une blessure, peu grave du reste, qui semble avoir été faite par un objet tranchant.

Ni Hennebert, ni Leman, n'ont d'ailleurs porté plainte. Tous deux ont été laissés en liberté.

Une autre scène de violence a eu pour théâtre lundi, vers midi, l'estaminet Desuiter, rue des Languettes, 132.

Un consommateur, Charles Leroy, s'adressant sans raison aux frères Edouard et Cyrille Poteau, leur déclara qu'il ne les craignait ni l'un ni l'autre. A ces mots, Edouard Poteau s'élança sur Leroy et lui porta un violent coup de tête à la figure.

Poteau, qui blessa assez sérieusement son adversaire au côté droit du visage. Edouard Poteau et Charles Leroy seront tous deux poursuivis.

Mort de M. Pierre Filpo, ancien adjoint au maire. Samedi soir est mort, à son domicile de la rue du Trichon, M. Pierre Filpo, ancien fondeur, facteur aux halles.

Le défunt était âgé de 71 ans. Il fut conseiller municipal de 1871 à 1880, sous les administrations de MM. Jules Desreumaux, Constantin Desaut et Farnchon, et celui du maire de 1880 à 1883, sous l'administration de M. Léon Albert. Il fut aussi partie du Conseil d'arrondissement en 1871.

Il fonda la Brasserie Roubaissienne. M. Pierre Filpo, quelques jours avant sa mort s'est confessé et a reçu les derniers sacrements.

Ses funérailles auront lieu demain mercredi, à 9 h. 34, en l'église Saint-Martin.

Pour vos arbres de Noël, vous trouverez à LA LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue, de ravissantes petites crèches, de jolis petits volumes de la Collection-Bijou, des architectures diverses.

TOUROING

Les funérailles de M. le capitaine Pontolé, retraité des douanes, père de M. le capitaine Pontolé ont eu lieu lundi à deux heures et demie, en l'église Saint-Vincent de Paul à Watrellos. Le deuil était conduit par le fils de défunt. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Desbordes, directeur des douanes ; Dupuy, inspecteur principal ; Wacogne, inspecteur divisionnaire ; Mouty, inspecteur, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'Honneur, les capitaines en activité Lavalley et Boncher.

Au nombre des personnalités présentes, citons MM. Maréchal, capitaine à Roubaix ; Devez, inspecteur ; Belgeuue, contrôleur principal ; Pagard, receveur principal à la gare Saint-Sauveur ; Paray et Bauvin, contrôleurs des contributions ; Basille, receveur des contributions ; Lohier et Flamme, conseillers généraux ; Vial, conseiller d'arrondissement ; Thérin, maître de bureau à la Préfecture ; Coppinolle, échevin de Mouscron ; C. Desbouvries et Lafraissac, administrateurs des hospices ; Lespinois, conseiller général ; Herrez et Lagache ; Roggeron, Niderst et Prudhomme, commissaires de police ; Broquard, juge de paix ; Thaupe, consul de Belgique et de nombreux fonctionnaires des douanes et des administrations municipales de Watrellos et de Touroing.

Après la cérémonie religieuse le corps a été ramené au cimetière du Port de Neuville.

M. Merlot, capitaine des douanes à Roubaix, a prononcé un discours sur la tombe.

NOËL NOËL Du 18 au 31 décembre. — Vente prix réduits Couvertures, Camis, Couvre-pied, Caleç, Bas, Gil, chaussettes, chemises, Bonneterie, etc. de Roubaix, 33.

Salvageurs de Nourissiens. — Les intéressés sont prévenus que les prochains concours de la Ligue des Nourissiens auront lieu les samedis 26 décembre et 2 janvier, à 9 heures du matin.

Population étrangère. — Pendant la semaine écoulée 30 étrangers — 9 hommes, 7 femmes et 4 enfants — se sont faits à Touroing. Par contre 18 autres étrangers — 7 hommes, 8 femmes et 3 enfants ont quitté notre ville.

Jeunesse Sportive Notre-Dame de Lourdes. Les équipes 1 et 2 ont rencontré dimanche les équipes correspondantes de l'Union Sportive Touroingaise.

Jeunesse sportive Notre-Dame de Lourdes. L'équipe 1 a fait match nul par 3 buts à 3. A Touroing l'équipe 2 a gagné par 19 buts à 0.

Opérations de la semaine. — Ce soir, à huit heures, au théâtre, répétition générale au Théâtre de la Ville, répétition, assemblée générale extraordinaire.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

NOËL : Grégoire, 80 ans, Sabote en Chocquet Thomas, 5, rue du Priez, Lille, du 21 décembre.

Naisances. — André Lesimple, rue Montgolfier, 3. — Jean Hennebert, boulevard de Cambrai. — Marie Desbouvries, boulevard de Cambrai. — Yvonne Lacheret, rue de la Lys, 7. — Agnès Delamoy, rue Saint-Louis, 65.

Mariages. — Théophile Petit, employé de commerce, rue Bréanger, 7. — Joseph Vanhessche, rue Saint-Joseph, cour Tolémoude, et Marie Godotroit, épouseuse, rue Voltaire, cour Delpheine.

Décès. — Rodolphe Lemaire, 68 ans, ménage, rue Durbé, cour Bény, 11. — Charles Fontville, 71 ans, propriétaire, rue de Beaumont. — Emile Farvacque, 50 ans, sans profession, rue de Barbigny, cour Desrousseaux, 47. — Pierre Filpo, 71 ans, facteur à la criée, rue du Trichon, 16. — Marie-Edouard, 30 ans, ménagère, avenue Julien-Lagache, 3. — Joseph Craut, 38 ans, chauffeur, quai de Calais, 20.

OROX

Accident de travail. — Chez Masnuel et Casin, M. Léon Depreux, 23 ans, rue Jeanne d'Arc, s'est fait presser à l'usine de deux rouleaux le jour de son mariage ; docteur Demoulin.

CROIX. — Mariages. — Joseph Devulder, menuisier et Aurélie Berton, employée. — Jules Merlin, représentant et Clémence Desauv, employée.

Décès. — Denise Renard, 18 mois, rue Courbet, 5. — Iamérie Sidde, 82 ans 8 mois, rue de Osters, 17. — Adèle Doudreuil, 68 ans, Grande-Rue, 125.

COFFRES-FORTS GRUSON

CONTRA LE FEU ET LE VOL

21, rue Royale, 21, I.L.L.M.

FLARS-BREUQ

Une belle occasion. — La J. C. de Sart, pour fêter le 5^e anniversaire de sa fondation, a, après la partie religieuse de l'avant-midi, organisé une réunion d'hommes et de femmes le soir à 8 h. à l'estaminet tenu par M. Méplomb.

C'est devant 200 auditeurs que le secrétaire a donné lecture du compte-rendu de ce qui a été fait pendant l'année 1908. Voici les principaux passages :

La pieté : Cette société ne peut encore être citée comme modèle, mais un réel progrès a été fait.

L'Église est bien suivie ; 19 sujets religieux, historiques et sociaux ont été traités durant cette année.

Propagande : Les jeunes gens se sont dévoués pour le propagande de la Bonne Presse ; ont organisé une soirée de projections lumineuses et cinématographiques ; grâce à leur zèle, la maison de la Bonne Presse a pu réaliser cette année suivie d'une causerie amicale sur la vie militaire.

Pour l'an prochain, les membres se proposent de continuer le propagande pour la Bonne Presse ; de donner quelques soirées récréatives au public, et si leurs ressources le permettent de fonder une bibliothèque.

Après la lecture de ce rapport, M. M. Berron a présenté et en termes élogieux le conférencier, M. Louis Sotose, avocat, président du Comité central de Lille.

Ce dernier a expliqué les avantages que le but de cette association est d'acquiescer à la jeunesse française. Paix des hommes de famille, de patrie et de société, tel est son but et pour y arriver il faut savoir mettre en pratique ce qui est écrit dans ces paroles : « Dieu, Patrie, Église, Action ».

Inutile de dire que cette conférence est couverte d'applaudissements maintes fois répétés.

M. le Curé a conclu par cette causerie et remercie toute l'assistance de son attention.

Après l'entracte, quelques jeunes gens de Touroing ont su charmer l'assistance par leurs chansons et leurs monologues comiques.

La soirée s'est terminée par le chant : « Debout la jeunesse de France » exécuté par les membres de la J. C.

HEM

Le Comité Catholique organise pour dimanche prochain la seconde conférence de la saison. Il s'est assuré le concours de M. Baillet, vice-président de la Confédération des Français de l'étranger, à la présidence de la Noël. Le conférencier traitera la question instructive et très intéressante de la France-Maguerite.

La partie récréative préparée par quelques amateurs et les jeunes gens du cercle d'études promet d'être très intéressante.

On peut réserver ses places moyennant 25 centimes.

LILLE-CINEMA

11-13, Parvis St-Maurice, Lille. Salle confortablement luxueusement éclairée. A deux pas de la gare. A proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Boyer et sauzon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 8 heures et demie, spectacle de gala.

Matinées : Les dimanches, à 2 heures et demie et à 4 heures et demie.

Tous lundis, mercredis et vendis à 8 heures.

ARMENTIERES

Les cambrioleurs. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des cambrioleurs se sont introduits dans divers locaux de la ville. Ils ont volé : dans le magasin de M. Lefort, 20 rue de la Paix, 17, en fracturant une porte de cave. Surpris par un voisin, M. Lefort, trois individus prirent la fuite sans le temps d'emporter le contenu.

La police possède un signalement précis de trois cambrioleurs.

Un agent Boens a arrêté Laurent Rey-nard, 24 ans, qui sous prétexte de chercher une pièce de monnaie, avait dérobé une somme de 5 francs à l'estaminet du « Bon Filote », qui des Hollandais au moment de son arrestation, cette femme était accompagnée d'un individu se faisant appeler Jean Wens qui a été également conduit au poste où il fut trou-vé porteur de 64 francs dont il ne put indiquer la provenance.

ROSENDAEL

Messieurs de mort. — Mme Luchât, avenue de la République, a porté plainte contre le fils Combe, qui lui a adressé des menaces de mort.

DOUAI

Un bambin gravement brûlé

Dimanche soir le jeune Julien Lepout, âgé de deux ans, jouait dans le chalet de ses parents demeurant cour Fleury. Il retourna tout à coup une chaise qui malheureusement tomba sur lui et lui brûla le visage et les bras.

Julien Lepout a reçu les soins du docteur Adolphe Fascheur.

Auto contre voiture. — Dimanche, vers midi, un automobile de la Société des Mines de Dourges, accroché à l'automobile de la rue de Paris et de la rue de la République, a heurté un chariot appartenant à Oscar Delacroix, boulanger à Béthune.

Le cheval qui portait le chariot a été tué. Le cheval qui portait le chariot a été tué. Le cheval qui portait le chariot a été tué.

VALENOIENNES

Il s'est trompé de bébé. — Vendredi matin, M. Olivier, conducteur des Trains et Châssés, entendant un tapage inconnu dans son poulailler, y rendit tout se rendre compte de la cause. Il s'aperçut qu'il avait échangé ses deux enfants.

Il n'en restait presque plus. Un chien ratier avait pénétré dans la cage et avait dévoré les deux enfants.

M. Olivier a porté plainte contre le propriétaire du chien ratier.

SAINT-AMAND

Vol de bijoux. — Vendredi dernier, M. Truquet, maître d'Odomez, et entrepreneur de bâtiment, envoyait son domestique chercher du ciment en Belgique, avec un panier rempli de bijoux. Le panier contenait deux bijoux précieux ; il fut remis au même temps une somme d'argent pour acquiescer les droits de douane à se rendre en France.

Depuis lors ni le domestique, ni la voiture, ni les bijoux ont été retrouvés. Le fils de M. Truquet a porté plainte et se propose de faire une enquête sur le vol.

CAMBRAI

Agitation nocturne. — M. François Héron, 24 ans, domestique au Café de la Paix, négociant en vins et spiritueux, près de la porte de Sables, revenant samedi vers 11 h. 1/2 du soir, de Bantigny et Bantignolle, où il avait fait divers achats, fut surpris par des individus qui tentèrent de le voler.

M. Héron fut terrassé et presque étouffé ; les brigands lui enlevèrent son portefeuille qui contenait 25 francs ; après quoi ils disparurent.

M. Héron portera plainte et fera porter plainte à la gendarmerie.

SAINT-OLLE

Eboulement. — Fidèle Hertin, 19 ans, travaillant pour le compte de M. Scriver frères, a été tué par un éboulement dans une carrière.

Lorsqu'on le releva, les malheureux avaient plusieurs fractures. Transporté immédiatement à l'hôpital Saint-Jules, il fut placé dans un appareil.

WHYRY

MEURTRE OU SUICIDE ?

Samedi, dans l'après-midi, on a découvert le cadavre de M. Trouillet, cultivateur, âgé de 61 ans, dont la mort tragique met en émoi toute la population.

M. Trouillet, veuf depuis dix-huit mois, avait quitté Béthune il y a trois mois pour venir habiter à Whyry, une petite localité de la commune de Saint-Quentin.

Il s'occupait de son exploitation agricole, échappant plus facilement aux importunités de son fils Louis, célibataire, âgé de 38 ans, qui ne travaillant pas, le harcelait de demandes d'argent et même le battait brutalement. Plusieurs fois déjà, le fils dénature avait subi des condamnations importantes en correctionnelle, pour coups et blessures portés à son vieux père.

Depuis plusieurs jours, les voisins de M. Trouillet s'étaient aperçus que le vieillard n'avait plus de nouvelles. On se proposait de le chercher, mais on ne le trouva que dans une chambre à coucher, étendu sur un lit de plume, et aperçu le vieillard assis sur une chaise, inanimé.

Il prévint immédiatement les gardes-champêtres, qui pénétrèrent dans la maison et aussitôt remarquèrent que le cadavre avait le cou tordu ; près de lui était une longue corde, dont les deux bouts avaient été nettement coupés au reste de la longe qui pendait à un clou planté dans la paroi du plafond.

Y avait-il eu meurtre ou suicide ?

Le second de l'hypothèse était peu vraisemblable ; on ne pouvait expliquer comment le vieillard aurait pu, après s'être pendu, couper lui-même la corde.

Aussitôt le rumeur publique accusa le fils Trouillet d'avoir assassiné son vieux père, de l'avoir étranglé et d'avoir ensuite coupé la longe pour simuler un suicide.

Louis Trouillet n'avait pas paru à Quéiry depuis plusieurs jours.

La gendarmerie se mit à sa recherche et le trouva, dimanche après-midi, dans le bois de Clermont.

QUÉIRY

Mort au régiment. — Il y a quelques jours, on procédait aux funérailles d'un jeune soldat du 3^e d'Artillerie, mort muni des Sacraments à l'hôpital de Neufchâteau.

François Waxin appartenait à une belle famille de notre canton. Ses chefs et ses camarades ont exprimé le bon souvenir qu'il laisse au régiment. Un nombreux cortège l'accompagnait et ce dernier demeurera éternellement la peine que toute la population ressent devant une mort si prématurée. On se demandait quelle éprouve pour une famille si cruellement affligée.

Que Dieu daigne consoler cette famille et accorder au cher absent le repos éternel.

DEPÊCHES DE LA NUIT

NUISMER

Le gendarme à cheval Desprez est nommé brigadier à Marck (Pas-de-Calais).

Le marchand des logis Baudouin passe à Valenciennes, en remplacement de M. Labadie, qui passe à Béthune.

GENDARMERIE

Le gendarme à cheval Desprez est nommé brigadier à Marck (Pas-de-Calais).

Le marchand des logis Baudouin passe à Valenciennes, en remplacement de M. Labadie, qui passe à Béthune.

MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS

Les manifestations ont duré toute l'après-midi. Vers cinq heures du soir, cinq cents étudiants ont défilé dans les rues de la ville. Ils ont été dispersés par la police et sont retournés à leur domicile.

UNE GRÈVE</